



Mot du Président de Maires pour la Paix

Hiroshima, janvier 2013

En août 1945, une seule bombe atomique anéantissait instantanément Hiroshima puis une deuxième transformait Nagasaki en un immense champ de ruines, emportant les vies de milliers de personnes. Le monde entrait ainsi dans l'ère nucléaire. Des bombes

d'un genre nouveau pouvaient désormais exterminer l'humanité entière. Dès lors, pour nous, maires et élus locaux, comme pour tous nos concitoyens, la question de la paix ne pouvait plus seulement relever du registre de la morale ou de l'éthique mais devenait une condition objective du continuum humain et donc du bien être des habitants de nos collectivités territoriales.

Les Hibakusha (survivants des bombardements atomiques), malgré les souffrances endurées, ont fait leur ce message de paix. Nous sommes déterminés à ce que leur expérience éclaire les générations futures dans la construction d'un avenir où la culture de la paix aura remplacé notre culture de guerre et où l'élimination des armes nucléaires, prévue par le Traité de non-prolifération, deviendra réalité.

Afin de parvenir à ce but, Hiroshima et Nagasaki ont créé le réseau Maires pour la Paix et, en relation avec des villes partenaires du monde entier, ont initié la campagne Vision 2020 qui appelle à l'abolition concertée des armes nucléaires d'ici 2020.

Après les bombardements, on disait que plus rien ne pousserait à Hiroshima et Nagasaki pendant 75 ans. En 2020, cela fera 75 ans que les bombardements auront eu lieu.

Maires pour la Paix a progressé au point de dépasser les 5500 collectivités membres. C'est une preuve nette que partout dans le monde les peuples souhaitent être libérés de la menace nucléaire et, comme le dit la Charte des Nations Unies, « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Grâce à l'ONU, nous pouvons maintenant prendre appui sur la notion de Culture de la paix susceptible de se décliner dans tous les domaines de compétences de nos institutions locales et leurs services en contact permanent avec les habitants.

Afin de renforcer ce mouvement mondial, nous mettons à la disposition de tous la mémoire de nos villes atomisées et invitons les responsables politiques à découvrir l'horreur des armes nucléaires et les dommages permanents qu'elles infligent à l'être humain. De cette façon, nous arriverons tous à comprendre et accepter le souhait des Hibakusha.

Les armes d'aujourd'hui font courir à l'humanité un risque global. Une réponse globale est donc nécessaire et notre mobilisation locale indispensable. C'est pourquoi je vous invite à nous rejoindre au sein de l'AFCDRP/Maires pour la Paix.

MATSUI Kazumi
Maire d'Hiroshima
Président de Maires pour la Paix